

relation du voyage à la recherche de La Pérouse de Labillardière

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, relation du voyage à la recherche de La Pérouse de Labillardière, 1812-08-27

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8721>

Présentation

Date1812-08-27

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_124
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025



Ca 27. sous 1812.

Je viens de lire, le Voyage de Labillardiere, ou plutôt
la relation du voyage & la recherche de la Perle, ou Dominic
l'Assemblée Constituante en 1791. Tout le monde a vu l'ouvrage
révisé par le naturaliste Labillardiere. —

Cette relation on l'intend de mer toujours en l'air, et
peu, et ne continue presque rien, que le voyage de
M. Labillard. il ne fait connaître ni l'ensemble de l'expédition
ni ses camarades; il relate avec rigueur, quelques traits
imaginaires, ou vrais, des marins envers les naturalistes,
le rédacteur annonce son caractère avec son ton, qui ne
regard pas tous les objets, il en décrit d'immenses sans
pouvoir, et je trouve dans tout cet ouvrage, de l'ennui
l'esprit triste, et l'affectation en l'air, qui fait
de la terreur: — quoique le rédacteur ne le dit pas, et
indépendamment de la prose finie, on ne saurait douter
que les différents opinions politiques n'aient influé sur
les dispositions réciproques de ceux qui navigaient. —
L'expédition était menée, en l'an 2^e par le capitaine, et le capitaine
Duméril, l'un des chefs de l'expédition, arborait pavillon blanc, et
livre aux hollandais, qu'on ne voit pas, pour il le
visait le plus. après une longue détention, que les hollandais
hollandais donnaient à quelques égards, ils furent envoyés en
France, et les collections livrées aux anglais, furent rendues par
les sollicitations de Sir Joseph Banks.

le fruit de cette expédition, a été surtout le retour de
la ^{pour} berge, et du Pétrio d'Intracastano, et la terre du Diemen.
et le transport à l'île d'Assam, et d'Alé, et d'autres endroits
de plusieurs plants de l'arbre à pain. —

La relation de la Vill. est intéressante sous les rapports de
la botanique, et sous l'exactitude avec laquelle sont rapportés
les lat. les long. les variations de l'air. Les durs sont
et du thermomètre, dont ^{l'échelle} ~~l'échelle~~ ne ~~pas~~ jamais sont
les tropiques, en proportion de la chaleur sensible. —

La Vill. donne plusieurs vocabulaires, scilicet. d'importants
à la terre du Diemen, les naturels à la baye d'Adventura,
entendons le langage appris par nos marins ^{pour} ~~à la baye~~
d'Intracast. et les vocabulaires que ~~fort~~ y avoir recueillis, ne
ressemblent pas à celui que la Vill. venoit d'y former à la
baye d'Intracast. —

en tous, il y a une différence immense, entre l'esprit qui
préside, sous tous les rapports, à cette expédition, et celui qui
conduisit celle de la Sonde, et jadis les rapports. alors, ce n'est
un accord absolu, tout les esprits s'accordent le bien, et le mieux.

L'encalyptus est un arbre d'une élévation immense que l'on trouve
à la terre du Diemen. — L'autant s'en trouve à peine d'ailleurs.
L'impression qu'il cause dans le cœur d'Intracast. est d'une
après les agitations de la mer. — les habitants de la terre du Diemen
paraissent d'un naturel sociable et doux. —

À l'île d'Assam, une canonnière rassemble tous les habitants
avec son canon. — ^{il n'y a pas de même intérêt, et la terre du Diemen, où l'on n'a pas de canon.} Ces hommes sont d'une
autres plus, machins le bétail. — en général, dans tous ces archipels
on remarque les funestes d'une communication fréquente et glorieuse.

De 100. Vient la navigation, ce n'est pas total de communication
à des moindres distances. —

Le Japon est ambroine, très agréable. — les hollandais y ont une grotte,
mais dans ce pays on a la nature prodigieuse de biens, leur système
prohibitif, a créé la misère, autant que cela était possible. —

Il y a deux des chinois établis dans cette île. —
un jeune japonais, et deux hollandais, et ambroine, j'en ai vu un
à guimbarde de bambou. —

après avoir essayé de longer le p. le hollandais. Dulot's Insel. —
les feignants sont très de la région, à la terre de Diemen. —

Le Japon est très des amis, très également agréable. — Les feignants,
qu'on reconnait bien, les terres du régime féodal, la suprématie,
respecter des Chrétiens, les hommes calculent rendus à une reine, qui
constamment ne gouvernerait pas. — la riche pays, la belle culture.

Liberté de ces îles, gouvernerait pour être plus gentils que les
Jap. sur la terre, très une tradition. — mais la population de ces
îles, de la terre, très une tradition. —

Il y a des îles pour les origines. — elle est mixte. — un peu de terre
de la terre, très une tradition. —

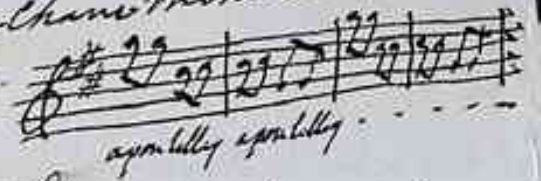
Liberté de ces îles, gouvernerait pour être plus gentils que les
Jap. sur la terre, très une tradition. —

Il y a des îles pour les origines. — elle est mixte. — un peu de terre
de la terre, très une tradition. —

Liberté de ces îles, gouvernerait pour être plus gentils que les
Jap. sur la terre, très une tradition. —

Il y a des îles pour les origines. — elle est mixte. — un peu de terre
de la terre, très une tradition. —

Liberté de ces îles, gouvernerait pour être plus gentils que les
Jap. sur la terre, très une tradition. —



le coton crain dans les Isles. les naturels n'en font point usage. —
la relique de la M. ^{lle} Caledonie, est moins de Charnat. — les habitants
ne mangent que leurs ennemis. mais selon toute apparence, en
état de guerre continuée, ils font souvent de terribles rages, pour
lesquels ils emploient un attrait prononcé. — leur manière d'habiller
est très grande. ils ne cultivent rien, on ne s'occupe que de la guerre, on
fait des cochons, si répandus ^{partout} de la M. ^{lle} qui les entourent.
on trouve tous jours de l'attirail de guerre, avec une espèce de
terre. — on remarque des vestiges de l'occupation de quelques parties
de la Côte, produite par une guerre qui a duré de longues années. Les
peuples si, que l'on a vu. —

à part, la plupart des naturels sont devenus mahométans. il y a
des chants, mais des sujets d'aimer, et paraissent ainsi la multiplier.